



ACTUEL



Bouffée d'air frais
au Village

Mado Lamotte

Le musée McCord
à la mode masculine

Page 2

Philippe Dubuc

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 25 MAI 2002

LE RETOUR DU GENTLEMAN PERDU

Comme El Niño à une certaine époque, le post-11 septembre est désormais utilisé à toutes les sauces. Dernière tendance en lice dénichée par les faiseurs d'attitudes: le retour de la galanterie, de la courtoisie, du civisme, bref du savoir-vivre. Magazines, livres, pubs de produits de beauté. Les médias nous disent qu'il est de nouveau de bon ton dans nos sociétés pressées de s'écarter pour laisser passer une femme, d'envoyer des fleurs à un collègue malade ou de céder sa place à un homme âgé dans l'autobus. Véritable lame de fond ou phénomène de mode?



MARIE-FRANCE LÉGER

Prologue: les bras chargés de bouteilles et de journaux, une femme se présente à la caisse d'un magasin et laisse tomber son sac à main. Avec beaucoup de difficulté, elle réussit à ramasser le sac en question et dit au caissier d'un air ironique «Vive la galanterie!...» Derrière elle, un homme de 40 ans, qui n'avait bien entendu pas bronché, lance un retentissant «Va ch...!»

En lisant ce fait vécu, on peut se demander si la courtoisie n'est pas une valeur surannée, l'affaire d'une poignée de nostalgiques. Or, voici qu'une publicité de Givenchy, vantant son nouveau parfum pour homme, nous assure que non et nous annonce «le retour du gentleman». La célèbre maison serait-elle à côté de la plaque? Au contraire, nous dit Michael Feuling, vice-président marketing et publicité de l'entreprise qui incarne le classicisme à la française.

«Toute la notion du gentleman connaît un regain de popularité. On l'a constaté aux shows de Milan. Le complet-cravate; les hommes qui recommencent à bien s'habiller. Il y a aussi eu le film *Kate et Léopold*, avec Meg Ryan, qui a vraiment marqué les esprits.»

Ainsi la galanterie et le civisme seraient de nouveau à nos portes. Louise Masson, madame à nos manières du Grand Montréal, est sceptique. Celle qui a lancé l'an dernier chez Flammarion *Une étiquette à tout prix* milite pour un savoir-vivre renouvelé en société. Fondatrice de Beaux Gestes, elle répand sa bonne parole à quelques âmes en détresse, avides de politesse perdue.

Et elle croit comprendre qu'au Québec, les hommes boudent sévèrement la galanterie. «Ici, j'ai plus de femmes que d'hommes dans mes cours. Dès que je quitte le Québec, c'est le contraire. Ici, être impoli c'est devenu viril», déplore-t-elle.

On ne s'étendra pas ici sur les raisons qui ont mené la gent masculine à rejeter des attitudes qui ont pourtant fait leurs preuves chez le sexe opposé depuis l'apparition du brontosaurus. Or curieusement, souligne le sociologue de l'Université Laval André Turmel, la révolution informatique nous ramène nécessairement vers une nouvelle civilité. Dans la mesure où les rapports humains sont de moins en moins fondés sur une présence de chair et d'os le savoir-vivre reprendra fatalement du galon.

«Le gentleman risque d'émerger à nouveau. Ce sera nécessaire, sous d'autres formes. Ainsi, peut-être y aura-t-il une façon particulière d'adresser des courriels. La courtoisie et le civisme vont subir de profondes mutations», nous explique M. Turmel.

Sur le terrain, les changements sont déjà perceptibles. La majorité des étudiants vouvoient désormais leurs professeurs. «L'égalitarisme cucul des années 1970» est en train de sombrer, estime le professeur. Et côté séduction, l'abandon graduel de la galanterie, voire des bonnes manières de part et d'autre, a conduit à une incompréhension entre les sexes. Actuellement, croit-il, nous nous trouvons devant des rapports à «l'état brut» qui ne sont guère stimulants. «Une étudiante québécoise moyenne de 20 ans à qui un professeur fait un compliment



Photo BERNARD BRAULT, La Presse

Guillaume Carle s'est laissé convaincre: il ouvre la portière de la voiture pour son amie Valérie Bier qui aime les marques de courtoisie au naturel.

pensera automatiquement que c'est du harcèlement. D'un autre côté, un jeune homme de 20 ans à qui une étudiante étrangère fera le jeu de la séduction se sentira totalement désarmé», commente M. Turmel.

Épilogue: Laissons le mot de la fin à... Denise Bombardier, héroïne de notre petite saynète du magasin énoncée plus haut. Pour l'animatrice, il serait important de revenir à des formes de politesse dans nos contacts quotidiens. «On ne se salue plus entre êtres humains. La politesse, ça réhumanise. Et je pense que ça va revenir. Surtout dans un monde de stress, ça rendrait la vie en société infiniment plus agréable.»

M^{me} Bombardier, qui se fait un devoir de chasser la vulgarité de nos vies, explique que la courtoisie et le civisme ne sont pas les attributs d'une seule classe

sociale. Elle rappelle qu'elle vient d'un milieu populaire et qu'au contraire, le Québec modeste des années 1940 et 1950 connaissait la bonne éducation et le respect. «Je suis allée récemment chez un dépanneur rue Beaubien. La propriétaire d'origine espagnole ou portugaise m'a tutoyée. Je lui ai répondu: madame, en français, on ne vous l'a sans doute jamais dit, mais il faut employer le «vous» avec une personne qu'on ne connaît pas. Et elle m'a répondu: «Je suis comme toi, je suis Québécoise.» Vous voyez où on en est?... »

Suite du dossier en B3

BANDE À PART

GAG-24

Not Found
GAG-24

Trois siècles de masculinité au musée McCord

SOPHIE ST-LAURENT
collaboration spéciale

CE PRINTEMPS et tout l'été, le musée McCord rend hommage à l'homme élégant en présentant *LUI-La mode au masculin*, une exposition qui porte un regard sur plus de trois siècles de masculinité à travers le vêtement.

Cette exposition aura mijoté pendant plus de 10 ans. « Le musée McCord a eu l'idée d'une exposition sur la mode masculine après avoir obtenu un don d'archives de la firme de tailleurs montréalaise *Gibb & Co.* qui oeuvra pendant plus de deux siècles dans la cité », explique Cynthia Cooper, conservatrice de la collection Costume et Textiles du McCord. Du même coup, il s'agissait d'une extraordinaire opportunité pour le musée de mettre en valeur sa collection privée d'articles de vêtements masculins, partie intégrante de « la plus grande collection de costumes canadiens qui existe », souligne M^{me} Cooper.

Créée conjointement par M^{me} Cooper, Gail Cariou, conservatrice invitée et Eileen Stack, adjointe à la conservation de la collection Costume et textiles du McCord, *LUI — La mode au masculin* s'est adjoint les services du créateur québécois Philippe Dubuc à titre de porte-parole « parce qu'il représente bien le designer actuel et qu'il projette une belle image de la mode masculine », indique M^{me} Cooper. Avouant qu'il se sent privilégié de goûter à l'expérience muséale, le designer ajoute : « c'est un honneur pour moi d'être associé à cet événement parce que l'histoire du costume est un sujet qui me tient à cœur. D'autant plus que c'est l'aspect sociologique de la mode qui m'intéresse avant tout ».

À la visite de cette impressionnante exposition de plus de 370 mètres carrés, on constate d'un simple coup d'oeil à quel point les hommes se sont presque toujours pliés aux conventions de la mode, même si on a tendance à croire, à tort, que le mâle recherche avant

tout l'aspect pratique du vêtement. Élaborée autour de thèmes originaux — « Nous ne voulions pas créer une exposition chronologique », explique Cynthia Cooper — comme la vanité, les convenances, la fraternité et l'exhibition, l'exposition lève le voile sur les différents facteurs qui ont influencé les choix vestimentaires des hommes au cours des trois derniers siècles.

On y apprend notamment que les beaux Brummell ont, eux aussi, usé d'astuces pour améliorer leur apparence physique. Gilet et veston stratégiquement rembourrés et caleçon corseté faisaient, à une certaine époque, partie intégrante de la panoplie coquette de l'homme idéal, « même si ces derniers affirmaient que ce caleçon était à usage thérapeutique », confie en riant M^{me} Cooper. Les archives du tailleur *Gibb & Co.* occupent également une place importante de la thématique Production et l'on s'étonne de lire, dans un livre de coupeur de la célèbre maison de confection sur mesure, les mensurations de per-



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse

Les conceptrices de l'exposition *LUI-La mode au masculin*, présentée au musée McCord, ont fait appel au designer Philippe Dubuc pour leur servir de porte-parole.

sonnages influents de la métropole comme le photographe William Notman.

Cette exposition, savamment documentée et agrémentée de photographies en filigrane, témoignages authentiques de la compatibilité des mots « mode » et « masculinité », est l'une des rares consacrées à la tenue vestimentaire des hommes. Elle nous propose également de somptueuses et tape-à-l'oeil broderies du XVIII^e siècle qui contrastent allègrement avec l'austérité du costume du milieu du

XIX^e siècle. Un costume de highlander écossais, tout comme une veste cloutée de motocycliste, y côtoient un chandail de hockey du Canadien de Montréal porté par Guy Lafleur.

Mais avant tout, *LUI-La mode au masculin* nous fait découvrir la diversité de la mode masculine au fil du temps, à travers, entre autres, quelques pièces de vêtements du premier ministre Pierre Trudeau, figure emblématique de la mode canadienne.

le lait présente **Le Tour de l'Île**
dimanche 2 juin 2002

en collaboration avec
RONA

Viens faire ton TOUR!

Pour ses 18 ans, le Tour de l'Île vous joue des tours!

Parcours de 50 km • Animation conçue par l'équipe **Juste pour rire** • Activités inédites • Entrée triomphale dans le Stade olympique • Et bien plus encore!



Ne manquez pas le Tour des Enfants (dimanche 26 mai), un Tour la Nuit (vendredi 31 mai) et le Défi métropolitain (samedi 1^{er} juin).

Information et inscription en ligne

Info Tour Bell
514 521-TOUR
www.velo.qc.ca

Québec

Ville de Montréal

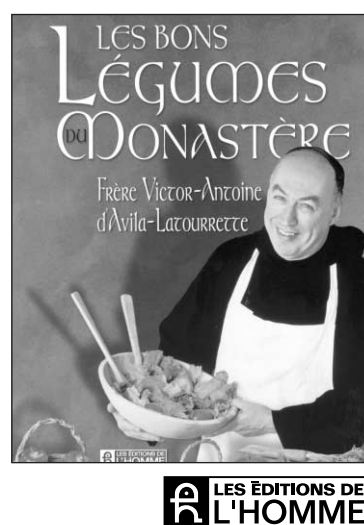


La Presse

LA SUPERGRILLE
DU MOIS
La Presse

Voici les gagnants qui ont mérité le livre

**LE BONS LÉGUMES
DU MONASTÈRE,**
et un t-shirt La Presse.



LES ÉDITIONS DE
L'HOMME

MME JEANNE ALLARD MONTRÉAL-NORD	M. CÔME DUBUC LAVAL	MME BRIGITTE LANGLOIS MONTRÉAL	M. GAÉTAN PAQUET MONTRÉAL
MME ÉLIANE ANDRÉ LONGUEUIL	M. GERMAIN DUFF ROXBORO	M. NORMAND LANGLOIS REPENTIGNY	MME YVETTE PARENT POINTE-AU-PÈRE
MME CLAUDETTE ARBOUR GRANDY	M. DENIS DUVAL SAINT-LAMBERT	M. PIERRE LAPORTE LAVAL	MME NICOLE PATRY MONTRÉAL
M. FRANÇOIS AYOTTE LE GARDEUR	M. MARCEL ÉTHIER MONTRÉAL-NORD	MME DENISE LAROCHE MONTRÉAL	M. LOUISE PLAMONDON DOLLARD-BES-ORMEAUX
M. ANDRÉ BEAUDET VAUDREUIL-DORION	M. RODRIGUE FILTEAU LAVAL	M. LIONEL LAROSE SAINT-HUBERT	MME GINETTE RAUX LAVAL
M. ROGER BELLE-ISLE SAINT-LÉONARD	MME DIANE FORGET LONGUEUIL	M. CLAUDE LAURIN BOISBRIAND	M. JEAN RENAUD BROSSARD
MME SOLANGE BÉRARD SAINT-CUTHBERT	M. GEORGES GAGNÉ SENNETERRE	MME JACLINE LAVOIE SAINT-SAUVEUR	MME MARIE-BERTHE RIVARD REPENTIGNY
M. CLAUDE BOISJOLY BERTHIERVILLE	M. LÉON GAGNON JONQUIÈRE	MME CHRISTIANE LEBLANC SAINT-JULIE	M. CLAUDE ROBERGE SAINT-CHARLES-BORROMÉE
MME RACHEL BOURDEAU RIVIÈRE-DU-LOUP	M. SERGE GAGNON MASCOUCHE	MME LISETTE LÉCAVALIER SAINT-GATHE-DES-MONTS	MME MOCHÉLINE ROBERGE BLAINVILLE
MME NICOLE BRETON LAVAL	M. PIERRE GAUDREAU CHICOUTIMI	M. PIERRE LEDUC SAINT-ADÈLE	M. YVES ROBILARD VERDUN
M. ROBERT BUREAU SAINT-ANNE-DES-LACS	MME GERMAINE GIRARD VICTORIAVILLE	MME SYLVIE LEDUC KIRKLAND	MME DENISE ROUSSEAU LAC-CARRÉ
M. RÉAL BUSSIÈRES SAINT-FAMILLE	MME PAULE GRAVEL MONTRÉAL-NORD	M. GUY LEFEBVRE LONGUEUIL	MME ALMA SAINT-CYR CHÂTEAUGUAY
MME ANNE CANAFF VALLEYFIELD	M. LOUIS GRÉGOIRE MERCIER	M. YVAN LEMAY HAWKESBURY-ONTARIO	MME RITA SAULNIER SHERBROOKE
M. BRUNO CHARLEBOIS MONTRÉAL	MME JOSÉE HAMELIN LAVAL	MME MARCELLE LEMIRE BOISBRIAND	M. RONALD SHILL SAINT-LAMBERT
MME MARIE CHARRON LASALLE	M. FERNAND HÉBERT AYER'S CLIFF	MME RAYMONDE LESSARD SAINT-GEORGES	MME VERGINE TCHAKMAKIAN LAVAL
MME MARTHE CHEVRON-LAVOIE SAINT-BRUNO	M. DANIEL HENLEY MONTRÉAL	MME SUZANNE LETENDRE SAINT-TRACY	MME MIREILLE TESSIER SAINT-ALEXANDRE
MME LOUISE CÔTÉ LACDLE	MME LILIAN HENNESSEY MONTRÉAL	MME PIERRETTE LÉVESQUE SAINT-LAMBERT	MME GILBERTE THUNUS SAINT-CÉSAIRE
MME RUTH CYR SAINT-HYACINTHE	MME JEANNINE HOTTOTE MONTRÉAL	MME HUGUETTE MALO SAINT-FAUSTIN-LAC-CARRÉ	M. ÉGIDE TREMBLAY LA BAIE
M. ROBERT DAGENAIS MONTRÉAL	MME JEANNE D'ARC ISABEL VAL BÉLAIR	MME DOLORÈS MARTIN MONTRÉAL-NORD	MME NICOLE TREMBLAY CHICOUTIMI
MME SUZANNE DAIGNEAULT SAINT-HYACINTHE	MME DIANE JOLY GATINEAU	M. JEAN-JACQUES MASSÉ PIERREFONDS	MME PAQUERETTE TREMBLAY MONTRÉAL
MME SYLVIE DAoust CHERTSEY	M. PIERRE LAFLEUR BLAINVILLE	M. GÉRARD MICHAUD LAVAL	M. PHILIPPE TRUDEL MONTRÉAL
MME JACQUELINE DAUPHIN SAINT-FOY	MME LISE LAJEUNESSE MONTRÉAL	MME LUCE MICHAUD OUTREMONT	M. RÉGIS TURCOTTE SAINT-HUBERT
MME GINETTE DE GRANDMONT BOUCHERVILLE	M. GUY LALONDE MONTRÉAL	MME RENÉE MISÉRANY SAINT-HYACINTHE	MME RÉJEANNE VADNAN-LAFRANCE LAVAL
M. GILLES DESCHENES VICTORIAVILLE	MME RAYMONDE LALONDE MAPLE-GROVE	MME JULIE OUMET PRÉVOST	M. PAUL VAILLANCOURT LAVAL
M. CHARLES DESJARDINS SAINT-THÉRÈSE	MME LOUISE LAMARRE MONTRÉAL	MME CHANTAL PÂQUET REPENTIGNY	M. GILBERT VINCENT MONTRÉAL

« Merci à tous ceux et celles qui ont participé. »
Prévoyez un délai de 4 à 6 semaines pour la réception de votre prix.

La Presse
cyberpresse.ca

Jeune et savoir-vivre : mode d'emploi

MARIE-FRANCE LÉGER

NOUS AVONS POSÉ les mêmes huit questions à quatre jeunes tout au début de la vingtaine, deux filles et deux garçons, étudiants à l'université et au cégep. Sophie Ouimet, 20 ans, Valérie Bier, 21 ans, Guillaume Carle, 21 ans, Laurent Allaire, 20 ans. Ils ont des sérieuses réserves sur la galanterie appuyée de jadis. Les filles avouent pourtant qu'elles n'y sont pas insensibles quand c'est fait avec naturel. Et les garçons sont partagés quand il s'agit de séduire : tout en courbettes ou style direct, là est la question. Ils sont par ailleurs unanimes à dénoncer le manque de courtoisie de leurs concitoyens et estiment que les « vieux » sont tout aussi coupables.

Q Qu'est-ce qu'un gentleman ?

R **Sophie** : Ça sonne passé. Les hommes en habit, qui ouvraient la porte et qui tiraient les chaises.

R **Valérie** : C'est quelqu'un qui a beaucoup de manières, qui est très serviable et qui va au-devant des gens.

R **Guillaume** : Quelqu'un qui respecte les autres et les valeurs préétablies.

R **Laurent** : Un homme qui fait preuve de respect envers tous et de charme envers les femmes.

Q Qu'est-ce que la galanterie ?

R **Sophie** : L'homme galant protège la femme contre les dangers. Il lui facilite la vie.

R **Valérie** : Ce sont de petits gestes, de l'homme envers la femme. Ça va avec la séduction.

R **Guillaume** : C'est adopter un comportement pour ne pas déranger. C'est comme rentrer dans la masse. C'est un instrument de séduction superficielle.

R **Laurent** : C'est pousser la gentillesse assez pour que ce soit charmant. Un geste peut faire preuve d'une grande délicatesse.

Q Est-ce que l'un ou l'autre existe encore ? Sous quelle forme ?

R **Sophie** : Oui. C'est moins marqué et ça se manifeste différemment. Par exemple, si quelqu'un va ennuyer une femme, l'homme galant va la défendre contre les agressions.

R **Valérie** : Ça existe encore, selon la génération. Mon grand-père était très galant. Ça se perd. On dirait que ça n'a plus sa place.

R **Guillaume** : Ça revient chez les célibataires de 30 ans. Si ça fonctionne depuis le Moyen Âge, ça doit encore marcher. Les femmes sont probablement attirées vers le superficiel.

R **Laurent** : Oui, ça existe encore, à tous âges et dans des petits détails. Ça vient des origines familiales. Ça se transmet de père en fils et de mère en fils.

Q Est-ce que le manque de civisme ou de courtoisie t'irrite ?

R **Sophie** : Je le note, je le remarque. Et après je fais plus attention.

R **Valérie** : Oui, comme les gens qui manquent de politesse dans la rue. Ceux qui te bousculent sans s'excuser. Je suis réceptionniste pour l'été dans une clinique et il y a vraiment des gens qui me traitent sans respect.

R **Guillaume** : Oui. On n'a pas trouvé le comportement adéquat. La galanterie au moins pouvait servir de tampon. La galanterie ou le civisme camouflait la discrimination et le racisme.

R **Laurent** : Oui, on manque de courtoisie. Dans d'autres pays, c'est plus inné qu'ici. Ici, c'est moins présent dans la manière de vivre.

Q Aimes-tu les marques de courtoisie et de savoir-vivre ?

R **Sophie** : Disons que, si un homme me laisse passer et que c'est par pure gentillesse, là ça me fait plaisir.

R **Valérie** : Oui, quand on me remercie si je cède le passage. Au fond, c'est agir pour aider les autres, autant du côté des femmes que des hommes.

R **Guillaume** : Je le remarque. Ça fait un bon premier contact. C'est bien mais c'est froid.

R **Laurent** : Toutes les marques qui invitent au respect sont bien.

Q Un jeune homme galant a-t-il l'air stupide ?

R **Sophie** : Ça dépend de sa personnalité. Il ne faut pas que ce soit trop appuyé. Par exemple, s'il m'aidait à mettre mon manteau, ça m'irriterait. Mais qu'un homme se lève quand une femme arrive, ça montre de l'intérêt.

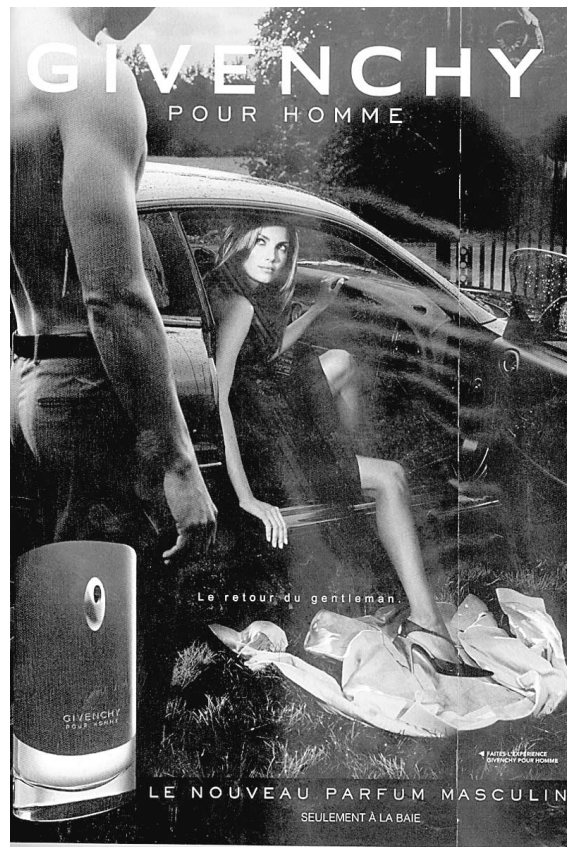
R **Valérie** : Ça se remarque. C'est inhabituel. Des fois, ça peut être déplacé si ce n'est pas naturel. Parfois les jeunes hommes se forcent à être galants pour séduire.

R **Guillaume** : Si c'est fait de façon sérieuse, ça devient drôle et ça fait des réputations vite. Ce n'est pas si démodé que ça, ça peut encore passer inaperçu.

R **Laurent** : Non. Ça dépend avec qui tu te tiens. Le truc, c'est qu'il ne faut pas laisser tomber parce que ce n'est plus le début d'une relation. Moi, je me place toujours du côté de la rue quand je marche avec une fille.

Q Comment un jeune homme séduit-il aujourd'hui ?

R **Sophie** : Les jeunes hommes, on dirait qu'ils ne savent pas comment séduire. Ils y vont sur le look, ils essaient de se vendre.



Quelle femme pourrait résister à un tel traitement ? Givenchy, qui a bien compris le phénomène, a voulu associer la séduction de la galanterie à son parfum pour hommes.

R **Valérie** : Faire des gestes naturels qui viennent sur le moment, qui sont gentils. C'est plus dans le contact, dans la conversation, dans l'écoute.

R **Guillaume** : En disant les vraies affaires. Les filles ne cherchent plus la galanterie et le prestige aujourd'hui. Un bonjour, un salut concret et direct, c'est bien.

R **Laurent** : C'est une question de chimie et la galanterie va s'installer.

Q Peux-tu dire qu'il y a un manque de savoir-vivre et de courtoisie aujourd'hui ?

R **Sophie** : Il n'y en a pas assez ni du côté des hommes ni du côté des femmes.

R **Valérie** : Oui, de tous les âges. Comme réceptionniste, je vois beaucoup de personnes âgées désagréables. Le manque de respect est généralisé. On a tendance à idéaliser le passé.

R **Guillaume** : Oui. C'est dommage. Il y a tellement de pression autour de nous. C'est la pression qui crée les altercations et les engueulades. Les gens ne veulent pas paraître faibles.

R **Laurent** : Il ne faut pas généraliser. Oui, il y en a. Mais pas juste chez les jeunes. Je suis entouré de plein d'amis et nous sommes très respectueux les uns envers les autres. Moi, quand je tiens la porte, les femmes apprécient au contraire, parce que ça n'arrive pas souvent.

Des bonnes manières à la sauce contemporaine

MARIE-FRANCE LÉGER

JOHN BRIDGES, journaliste de Nashville, se targue de connaître les bonnes manières. Il a revisité les minauderies ancestrales pour les accommoder à la sauce contemporaine. Dans son livre *How to Be a Gentleman, a Contemporary Guide to Common Courtesy*, paru aux éditions Rutledge Hill Press, il nous explique qu'un gentleman, à l'ère moderne de la vitesse et du cellulaire, est celui qui met les autres à l'aise dans toutes les situations. Une affaire de « bon sens et de courtoisie... »

Quelques exemples au hasard (traduction libre)

> À moins qu'il soit un *Texas Ranger* ou un gardien de bétail (cow-boy), un gentleman ne porte jamais de bottes avec un complet. — Quand une femme est dans les environs, un gentleman rabat toujours le siège de la cuvette des toilettes. p. 106

> Un gentleman ne demande jamais à une femme si elle est enceinte. Il ne lui demande pas non plus : « Alors, ce bébé tu vas l'avoir ou pas ? ! » p. 64

> Quand un gentleman se rend à son siège au cinéma ou au théâtre, il ne fait jamais dos aux spectateurs afin de ne pas montrer son postérieur. p. 22

> Un gentleman ne dépense pas inutilement pour des verres à bière. Il peut boire à la bouteille à condition d'utiliser une serviette à cocktail. p. 135

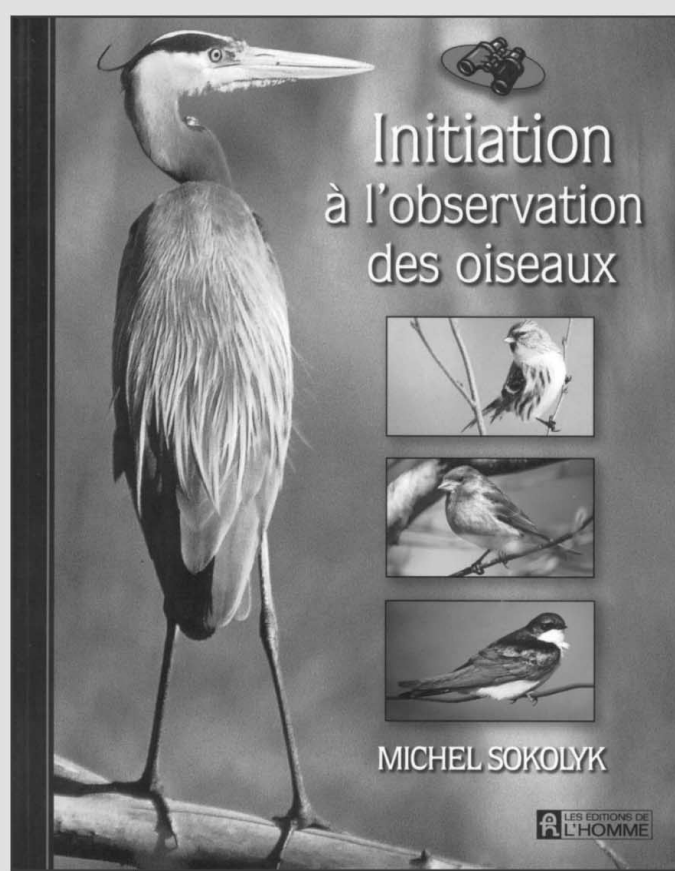
> Un gentleman n'annule un rendez-vous que pour des raisons de maladie, un décès ou un désastre naturel. p. 114

> Un gentleman ne croque jamais dans ses glaçons sauf s'il est seul chez lui. p. 50.



Il ne se cache pas, il s'affiche !

Si vous ne devinez pas qui se cache derrière ces lunettes de soleil, vous devez revenir d'un long séjour sur Saturne. Mais en fait, notre Jacques Villeneuve national ne se cache pas, loin de là, il est même payé pour afficher fièrement ses nouvelles lunettes Tag Heuer. Après les chronographes et les montres de sport, le fabricant suisse a décidé de lancer sa toute première collection de lunettes et a choisi le fougueux pilote comme porte-parole.



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

LA SUPERGRILLE DU MOIS

La Presse

EN MAI,
100 gagnants mériteront le livre
INITIATION À L'OBSERVATION DES OISEAUX
de Michel Sokolyk
et un t-shirt La Presse.

À SURVEILLER DIMANCHE

Nouveau magazine en kiosque dès maintenant



VOUS ADOREZ LE GOLF ? NOUS AUSSI.

CONSEILS ET OPINIONS

RÉMI BOUCHARD
PIERRE BRISEBOIS
ANNE CHOUNARD
DUKE DOUCET
MICHEL MARTIN

RUSSELL MILLER
DOMINIQUE MORENCY
DEBBIE SAVOY-MOREL
YVES TREMBLAY

• ÉQUIPEMENT
• REPORTAGES
• ANALYSES
• ENTREVUES
• VOYAGES
• JUNIOR
• SENIOR

SPÉCIAL FORAITS ET CAMPS DE GOLF



Abonnez-vous en communiquant au : 514.904.5537 ou par courriel à : golfgesca@lapresse.ca



La **seule** station FM francophone
du grand Montréal à connaître une
augmentation*.

Printemps 2001 : 579 100 auditeurs
Printemps 2002 : 609 600 auditeurs

De toute l'équipe du 105.7 :
Merci !

Source : *Sondages BBM Printemps 2001 vs Printemps 2002, A 12+
Stations de radio commercial FM francophone à Montréal



Trois dans un ascenseur



LE SITE Web de la chaîne Canal Vie (www.servicevie.com) veut nous enivrer. On vient d'y mettre en ligne deux nouvelles chroniques conseil pour les amateurs de vin. D'abord il y a le *Guide des vins* qui présente les cépages des meilleures régions viticoles du monde ainsi qu'une sélection de crus associés à ces terroirs. On y trouve également des trucs pour le service du vin et de la dégustation. Deuxième ajout, la chronique du *Sommelier en ligne*, qui propose des articles de référence sur le vin et des informations toutes fraîches sur les arrivages du marché. L'intérêt de cette dernière, c'est la possibilité d'obtenir des conseils à la carte par courriel.

Le seul hic, c'est qu'il est difficile de trouver ces deux chroniques à partir de la page d'accueil de la section Alimentation. Un petit problème auquel on remédiera rapidement je l'espère.

VOUS CONNAISSEZ le *Big Brother* des Américains, le *Lift Story* des Français, eh bien! voici le *Lift Story*, une histoire de cohabitation d'un ascenseur. Claustrophobe s'abstenir! Imaginez un peu le scénario: Julien et Stéphane, accompagné du toutou en peluche Sorby se partagent l'espace d'une cage d'ascenseur. Impossible, direz-vous. Eh bien, vous avez raison. C'est en fait un très bon pastiche de ces émissions, que l'on peut suivre en ligne, en direct « virtuel » comme c'était le cas des autres émissions. Les auteurs de *LiftStory* (www.liftstory.com) ont vraiment fait un

beau boulot et si ce n'était pas l'absurdité de la chose, on pourrait y croire.

SI VOUS désirez absolument observer des gens dans leur quotidien, vous pourriez toujours vous brancher au site de la Famille Internet (www.lginternetfamily.co.uk). C'est une famille que l'on a constituée le temps d'un coup publicitaire et qui vit en public dans une vitrine d'un grand magasin de Londres. La famille « virtuelle » qui habite les vitrines du magasin de luxe Harrods est en fait là pour vanter la technologie utilisée par le fabricant d'électroménagers LG. Les internautes sont invités de leur côté à visiter le site pour épier la famille mais également pour décider ce qu'elle mangera, portera, et fera de sa semaine. Vous avez encore deux jours pour rendre visite à cette famille anglaise.

PLUS SÉRIEUSEMENT, vous savez sans doute déjà, si vous êtes branché à Internet depuis un certain temps, qu'on y trouve de vrais récits. Des gens qui utilisent le Web, par exemple, pour tenir un carnet de voyage. Dernière exemple « tripatif » à ce sujet, c'est ce périple d'un jeune couple parisien parti à la découverte du monde. Des informaticiens qui se sont débranchés du quotidien pour aller voir ailleurs, faire des rencontres réelles de par le monde. Ces deux Web-trotteurs sur la route (www.surlaroute.org) vous invitent à lire leur carnet de voyage rempli de textes et de 639 photos et 40 éléments sonores. À la dernière mise à jour du site, ils étaient à Pokhara au Népal.

Bruno Guglielminetti
collaboration spéciale
actuel@guglielminetti.com

Mariage « secret » de Claudia Schiffer... avec 300 invités



Un petit mariage « intime » avec 300 invités pour Claudia Schiffer et son fiancé le producteur de cinéma, Matthew Vaughn.

d'après l'Agence France-Presse

LONDRES — De Madonna à Brad Pitt, une pléiade de vedettes est invitée, dans un endroit secret de la campagne anglaise, à assister demain au mariage du mannequin allemand Claudia Schiffer avec le producteur britannique de cinéma Matthew Vaughn.

La reine des défilés de mode convolera quelque part dans la campagne verdoyante du Suffolk, dans l'est de l'Angleterre. Où? Pas la peine de le demander. L'endroit est tenu secret afin de tenir les nombreux paparazzis en respect et les hôtes sont priés de laisser leurs appareils photo à la maison.

Et qui dit secret, dit spéculations sur ce mariage très « in » qui devrait accueillir de nombreuses vedettes: les incontournables Elton John, Sting, Madonna, l'acteur Brad Pitt, le joueur de tennis Boris Becker ou encore Valentino, qui a créé la robe de la mariée.

Matthew Vaughn était le témoin du réalisateur britannique Guy Ritchie lors de son mariage avec Ma-

donna en 2000 et il a notamment produit son film *Lock, Stock and Two Smoking Barrels*.

Ce que l'on sait de l'imposante cérémonie: Claudia Schiffer, 31 ans, épousera Matthew Vaughn, même âge, aux environs de 17 h dans une église paroissiale du Suffolk. Les quelque 300 invités devraient ensuite se retrouver à Coldham Hall, un manoir du 16^e siècle appartenant au couple. Cette propriété a appartenu à la famille catholique Rookwood, qui avait fait du lieu « un refuge pour prêtres catholiques » dans l'Angleterre protestante du 17^e siècle.

Les deux futurs époux n'ont pas de contrat de mariage, a affirmé mercredi un agent du mannequin. « Les mariés sont tous deux riches et sont d'accord, dans le cas improbable d'une séparation, pour ne jamais réclamer de biens à l'autre. Cet accord est verbal et témoigne de la confiance qu'ils ont l'un envers l'autre et dans la force et la longévité de leur union », a-t-il ajouté.

Claudia Schiffer semble mettre

fin à une vie amoureuse mouvementée qui a vu passer le magicien américain David Copperfield et le milliardaire britannique Tim Jelfries. « J'ai changé souvent ces deux dernières années. J'ai grandi. J'ai presque tout changé dans ma vie », a affirmé récemment la top-modèle dans une interview.

Voilà pour l'après-mariage. Quant aux préparations des cérémonies, les magazines comme *Hello* ou *OK!* ne devraient pas être de la fête, considérés comme « trop vulgaires » par le couple, révèle la presse. Selon le quotidien *Evening Standard*, ils auraient même décidé de recourir aux services de l'expert en sécurité Gavin de Becker pour protéger le caractère privé de la cérémonie. L'extérieur de Coldham Hall serait truffé de détecteurs sensoriels. Les invités pourraient être conviés à taper dans le ballon ou à participer à d'autres « activités sportives » le lendemain du mariage. Le journal aurait aussi appris qu'au menu des réjouissances, pourraient s'ajouter une soirée disco et même une partie de plats à casser, selon une tradition alle-

mande. Le mannequin a par ailleurs supervisé les moindres détails de la cérémonie, a affirmé cette semaine Valentino. « Elle a réglé personnellement chaque petit détail concernant son mariage, chaque fleur, invitation, les repas — elle a tout goûté, elle a tout choisi elle-même », a-t-il expliqué.

Pour la liste de mariage, elle a privilégié la simplicité: couverts et poubelle de table, album photo en cuir. La pièce la plus chère, une gigantesque coupe en cristal montée sur pied, se monte à 2240 \$ environ, un prix relativement peu élevé pour ce type de mariage.

Quant à la robe, le premier essai a eu lieu chez Valentino à Paris, place Vendôme. Pour le second, à Rome, Claudia Schiffer était venue avec sa mère Gudrun et sa soeur Caroline qui en avaient profité pour choisir leurs vêtements pour la cérémonie.

Valentino, dont Claudia Schiffer a souvent porté la traditionnelle robe de mariée qui clôt la collection, a confié que la mariée lui avait au départ demandé... une « robe de conte de fées ».

EN BREF

La Norvège marie sa princesse Märtha Louise

TRONDHEIM, Norvège — Les festivités populaires battaient leur plein à Trondheim (ouest de la Norvège) hier, à la veille du mariage de la princesse Märtha Louise de Norvège avec Ari Behn, un écrivain dont la personnalité est pourtant loin de faire l'unanimité.

De nombreuses célébrations, impliquant plusieurs centaines d'artistes, étaient organisées dans cette ville repeinte en vert menthe à l'eau et rose, les deux couleurs officielles de la noce, qui verra s'unir aujourd'hui les deux promis dans la cathédrale médiévale de Nidaros, le sanctuaire national norvégien.

L'enthousiasme populaire contraste cependant avec les critiques fusant de toutes parts à l'encontre du futur marié, largement brocardé en Norvège pour ses frasques passées et ses actuelles prétentions intellectuelles.

Qualifié un jour par un journaliste de « cauchemar des videurs », Ari Behn est notamment connu pour un documentaire où il apparaît à Las Vegas en compagnie de prostituées qui consomment de la cocaïne.

Aujourd'hui, il s'érige en homme de lettres même si sa bibliographie se limite pour l'instant à un recueil de nouvelles de 90 pages qu'il a mis quatre ans à écrire.

Le mariage sera célébré en présence de nombreuses têtes couronnées d'Europe, dont la reine Margrethe II du Danemark — sans son mari, le prince Henrik —, les enfants royaux suédois Victoria, Carl Philip et Madeleine, le prince Felipe d'Espagne, le prince Édouard d'Angleterre, le prince Willem-Alexander et la princesse Maxima des Pays-Bas. — AFP

Mort du doyen des pandas chinois

PÉKIN — Changchang, le doyen des pandas géants vivant en captivité en Chine, est mort mercredi à Jinan (Est) à l'âge de 35 ans, a rapporté l'agence *Chine nouvelle*.

Changchang, qui pesait 114 kilos à sa mort, souffrait d'une dégénérescence généralisée des organes.

Ce panda mâle avait été capturé adulte et affamé dans la réserve naturelle de Baishuijiang, dans la province du Gansu (Nord-Ouest). Il avait été transféré au zoo de Jinan, la capitale de la province du Shandong en 1995.

Depuis le 8 mai, le vieux panda avait cessé de s'alimenter, alors qu'il ingurgitait auparavant 15 kilos de feuilles de bambou, trois pains de maïs et trois litres de lait par jour.

Les pandas géants sont une espèce en voie de disparition et leur longévité n'excède en général pas 30 ans. Il ne reste plus que 1000 spécimens de cette espèce en liberté. — AFP

3 mois illimités

imaginez l'été

Placotage illimité

Choisissez parmi notre vaste gamme d'appareils GSM à partir de **\$24⁹⁹** (après crédit*)

Motorola T193

Siemens S40

Nokia 8390

Abonnez-vous à un forfait de 25\$ ou plus par mois et obtenez 3 mois de temps d'antenne local illimité.*

CONSULTEZ LE WWW.ROGERS.COM/SANS-FIL, COMPOSEZ LE 1 800 IMAGINE OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS^{MC} AT&T^{MD} PARTICIPANTS.

COMMUNICATIONS SANS FIL

ROGERS AT&T

- MONTRÉAL**
3573, boul. St-Laurent (514) 288-0600
2360, rue Notre-Dame O. (514) 983-1666
Place-Ville-Marie (514) 394-0000
8984, boul. de l'Acadie (514) 387-9999
1201, avenue Greene (514) 933-8000
5150, rue Jean-Talon O. (514) 341-2221
6224A, rue St-Jacques O. (514) 369-4000
Place Alexis-Nihon (514) 865-9949
Place Versailles (514) 355-0003
Les Galeries d'Anjou (514) 356-0356
997, rue St-Antoine O. (514) 866-3326
- BOUCHERVILLE**
Promenades Montarville (450) 449-4998
- BROSSARD**
Mail Champlain (450) 671-3300
Place Portobello (450) 671-4744
- CHÂTEAUGUAY**
129, boul. St-Jean-Baptiste (450) 692-2201
- DOLLARD-DES-ORMEAUX**
3339L, boul. des Sources (514) 683-3333
- GRANBY**
575, boul. Boivin (450) 777-6612
- KIRKLAND**
2758, boul. St-Charles (514) 428-9000
- LASALLE**
8457, boul. Newman (514) 368-4000
- LAVAL**
2142, boul. des Laurentides (450) 629-6060
379, boul. Curé-Labelle (450) 622-0303
Centre Laval (450) 978-1081
3364, boul. St-Martin O. (450) 682-2640
241C, boul. Samson (450) 969-1771
1273, boul. Curé-Labelle (450) 680-1234
- LONGUEUIL**
1490, chemin de Chambly (450) 442-1566
- REPENTIGNY**
110, boul. Industriel (450) 581-4666
Les Galeries Rive-Nord (450) 581-7756
- ROSEMÈRE**
209, boul. Curé-Labelle (514) 971-0707
Place Rosemère (450) 971-2000
- SAINTE-EUSTACHE**
360, boul. Arthur-Sauvé (450) 974-9299
- SAINTE-HYACINTHE**
Les Galeries St-Hyacinthe (450) 261-9991
- SAINTE-JÉRÔME**
108, boul. du Carrefour (450) 431-2355
- SAINTE-LAURENT**
Place Vertu (514) 745-0745
2100, boul. Marcel-Laurin (514) 856-1884
- SAINTE-LEONARD**
4282, boul. Métropolitain E. (514) 593-7333
5954, boul. Métropolitain E. (514) 257-8826
- TERREBONNE**
1270, boul. Moody, bur. 10 (450) 964-1964
- BELCIEL COMMUNICATIONS MONTRÉGIE**
5338, boul. Sir-Wilfrid-Laurier (450) 467-9911
- SAINTE-HUBERT COMMUNICATIONS SANS FIL RIVE-SUD**
4405, chemin de Chambly (450) 445-3555

*Offre applicable à toute nouvelle entente de deux ans, sur certains forfaits sélectionnés et pour les téléphones GSM seulement. *Le crédit sera appliqué à la facture sur réception d'une preuve d'achat. Offre valable jusqu'au 23 juin 2002 inclusivement. ^{MC}Rogers Communications inc. Utilisé sous licence. ^{MD}AT&T Corp. Utilisé sous licence. 3052555

Bouffée d'air frais dans le Village gai

La célèbre Mado Lamotte ouvre un bar

La *drag queen* la plus célèbre du Village, Mado Lamotte, devient une femme d'affaires avec l'ouverture d'un bar qui porte maintenant son nom. Le Cabaret à Mado amène une bouffée d'air frais dans un quartier qui, en ce moment, semble plongé dans une certaine léthargie. Portrait de la situation.

FRÉDÉRIC BOUDREAU
collaboration spéciale

LE PREMIER MINISTRE Jean Lesage avait lancé, dans les années 1960, le célèbre « Maîtres chez nous ». Cette formule-choc pourrait maintenant sortir de la bouche de Mado Lamotte, la *drag queen* la plus populaire du Village gai.

Depuis ses débuts au Cabaret L'Entre-Peau, il y a une dizaine d'années, Mado Lamotte a su s'imposer comme la reine incontestée du Village, et ce, même au-delà de l'avenue Papineau et de la rue Saint-Hubert. Après avoir boulingué dans plusieurs bars au fil des ans, la *drag queen* vient tout juste d'ajouter une corde à son arc : depuis quelques semaines, elle est devenue l'une des propriétaires d'un cabaret, qui porte son nom.

Ironiquement, c'est dans l'ancien local de L'Entre-Peau (fermé après une reconversion ratée en café) qu'elle a installé pour de bon ses nombreuses perruques et robes multicolores.

En déambulant rue Sainte-Catherine, il est impossible de rater le Cabaret à Mado, avec son énorme statue à l'effigie de sa propriétaire, accrochée en haut de la porte d'entrée. On y voit la reine du Village avec sa célèbre perruque mauve, une robe à pois noirs et un diamant en plastique au doigt. À l'intérieur, le décor ressemble à un cabaret berlinois des années 20. Rideaux bleus, murs aux couleurs plutôt sombres, sofas confortables, Mado Lamotte a ouvert un petit endroit intime qui devrait ravir tous ceux qui détestent les grosses discothèques impersonnelles.

La *drag queen* semble particulièrement heureuse de cette nouvelle étape de sa carrière. « Tout cela s'est passé très vite, explique Mado Lamotte. Je ne pensais pas avoir cette chance avant quatre ou cinq ans. Comme le café qui a pris le relais de L'Entre-Peau ne marchait pas, et qu'il y avait une demande pour des spectacles de ce genre, on n'a pas hésité à plonger. »

Justement, le Cabaret à Mado propose un heureux compromis entre les spectacles de

L'Entre-Peau et les prestations délirantes de la patronne. Toujours accompagnée par ses fidèles compagnes Nana, Nicole et Madame Simone (qui l'a aidée également à concevoir le décor), Mado Lamotte entend préparer des numéros encore plus raffinés, comme l'amusante reprise de la comédie musicale *Notre-Dame de Paris*, qu'on a pu apprécier lors de notre visite. « Maintenant, je peux m'occuper du côté artistique, sans avoir à répondre à des patrons qui ne pensent qu'à l'argent. Si ça rapporte, tant mieux, ça va me revenir à moi », souligne Mado, jamais à court de répliques assassines.

Au cours des prochaines semaines, la patronne promet d'essayer plusieurs formules : soirées d'humour, prestations de chanteurs, événements spéciaux en tout genre... La fin de semaine, comme dans les belles années de L'Entre-Peau, Michel Dorion offre des spectacles plus complexes en début de soirée et on laisse ensuite toute la place à la musique de style *house* à compter de minuit. Il ne faut pas oublier les mardis soir où Mado Lamotte se retrouve derrière les tables tournantes avec la sélection musicale la plus éclatée en ville, n'hésitant pas à sortir des boules à mitres les vieux succès de René et Nathalie Simard, de Desireless ou de Stéphanie de Monaco.

Annus horribilis

Avec le lancement du Cabaret à Mado, plusieurs oiseaux de nuit, habitués à l'effervescence que l'on trouvait dans le Village, ont poussé un soupir de soulagement. Mado Lamotte résume très bien le sentiment de lassitude qui s'est installé dans le quartier : « L'année 2001 n'a pas été terrible en matière de *nightlife* dans le Village. Les gens avaient hâte de voir quelque chose de nouveau. Ils étaient fatigués des bars froids avec des décors en *stainless*. »

Le Village avait donc bien mauvaise mine depuis quelques mois. Malgré la coûteuse réouverture du Sky, à la fin de l'année dernière, et l'ouverture de nouveaux bars comme le Parking ou le Splash (qui a fermé ses portes après seulement quelques semaines), la clientèle gaie semble blasée du produit qu'on lui offre en ce moment.



Mado Lamotte a ouvert un petit endroit intime qui devrait ravir tous ceux qui détestent les grosses discothèques impersonnelles.

Le rédacteur en chef du magazine *Fugues*, Yves Lafontaine, s'interroge d'ailleurs sur ce besoin de nouveauté : « Est-ce que les gens veulent quelque chose de différent? Ce n'est pas si clair que ça. Le problème, c'est que les gros bars gais proposent tous la même chose. Mais y a-t-il une solution de rechange? À Paris, à Toronto, à New York, les bars gais se ressemblent beaucoup. C'est de la musique *house* avec des gars en bedaine dansant les bras dans les airs », précise avec une pointe d'ironie le journaliste.

« Si tu veux autre chose, tu peux aller simplement ailleurs », rappelle le coloré chanteur de One 976, Plastik Patrick. Pour lui, la vie gaie ne s'arrête pas nécessairement aux limites du Village gai. Après y avoir exercé tous les métiers possibles et imaginables, il travaille à présent derrière les platines du bar Sapphire, sur le boulevard Saint-Laurent, tous les vendredis soir. Une foule hétéroclite se déplace d'ailleurs en grand nombre pour entendre sa sélection musicale, qui passe aisément d'AC/DC à James Brown. « Je ne tiens pas à avoir une soirée exclusivement gaie. Je veux des homosexuels, bien sûr, mais aussi des hétéros. La soirée que j'organise en ce moment, c'est le party dont je rêvais depuis longtemps. Et ça fonctionne. »

Unité retrouvée ?

Pour plusieurs, c'est la reconversion, l'été dernier, du Unity — la discothèque gaie la plus populaire — en boîte de nuit pour étudiants hétérosexuels, qui a sonné le glas des nuits folles du Village. Deux changements de nom plus tard, la nouvelle formule n'a pas du tout fonctionné, et l'ancien Unity se retrouve aujourd'hui fermé. L'un des propriétaires du club, Pierre Viens, maintenant associé au Cabaret à Mado, explique qu'il a pris cette décision fort impopulaire pour éviter

des perdre des plumes avec la renaissance du Sky. « Les gais sont une clientèle très volatile, ils bougent beaucoup, et sont à l'affût de la nouveauté. Devant les investissements majeurs qui s'en venaient au Sky, on s'est dit que le bar allait sûrement se vider. On a alors choisi de se positionner autrement, et c'était une bonne décision à l'époque. »

Les clients nostalgiques seront sûrement heureux d'apprendre que le Unity connaîtra une seconde vie à compter de la mi-juin. La gérante, Annick Brousseau, remarque que le club de trois étages était très apprécié par sa clientèle. C'est pour cette raison que la nouvelle mouture sera assez similaire. « On fera des rénovations pour améliorer l'espace, et on veut proposer également une version plus évoluée et plus tendance du Unity. » On gardera évidemment la musique *house* qui a fait la réputation du bar, mais on tentera aussi une incursion dans l'électro-pop le dimanche, et dans le techno le vendredi. Pour reprendre la formule consacrée, c'est en quelque sorte le changement dans la continuité...

Quand on lui demande de commenter la situation actuelle dans le Village gai, Pierre Viens se montre ambivalent. Après plus de 15 ans dans le milieu, il s'interroge sur la tournure des événements. « C'est une période où tu ne sais pas ce qui va se passer vraiment. Ce qui est dommage, c'est que les choses ne bougent pas beaucoup, et les gens n'osent pas trop avancer. Tout le monde joue prudemment. Les tendances deviennent alors un peu plus conservatrices, et c'est moche. »

Reste à voir si l'arrivée de Mado Lamotte dans le petit monde des propriétaires de bars apportera des couleurs à un paysage qui semble plutôt terne...

Cabaret à Mado, 1115, rue Sainte-Catherine Est
Téléphone : 525-7566

Venez voir les Grands maîtres italiens, de Raphaël à Tiepolo, de la collection du Musée des Beaux-Arts de Budapest et courez la chance de gagner un voyage* d'une semaine pour deux à Budapest.

L'exposition et le concours se tiendront jusqu'au 4 août prochain, au Musée des beaux-arts de Montréal.



Le voyage comprend :

- Deux billets d'avion aller-retour, Montréal-Budapest;
- Six nuits à l'hôtel en occupation double, petit-déjeuner compris;
- Deux billets pour un concert ou un opéra.

Offert par Voyages Héritage et Révatoours (valeur approximative de 3 500\$).

Un bain de culture à Budapest? GAGNEZ UN VOYAGE POUR DEUX À Budapest



FILL200 Not Ready

La Presse et CITE RockDéjeuné 107.3 FM invitent 200 PERSONNES À L'AVANT-PREMIÈRE DE

ELLEN BURSTYN ASHLEY JUDD SANDRA BULLOCK JAMES GARNER MAGGIE SMITH

Mères et filles. L'éternel conflit entre le bien et le mal.

LES DIVINS SECRETS DES PETITES YA-YA (Version française de *Divine Secrets of the Ya-Ya Sisterhood*)

LE JEUDI 6 JUIN À 19H AU CINÉMA STARCITE (Métro Viau)

Pour Participer:

- Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée • l'annonce sera publiée du 21 au 26 mai 2002 • le tirage aura lieu le 30 mai à midi chez Groupe Popcorn
- 100 gagnants recevront une invitation pour deux personnes par la poste • la valeur des prix est de 2000\$ • les facsimilés ne sont pas acceptés • règlements disponibles chez Groupe Popcorn

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 7 JUIN

CONCOURS YA-YA

2388 rue Beaubien Est, suite 101, Montréal, Qc H2G 3H2

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____ ÂGE _____

TÉL. (JOUR) _____ (SOIR) _____

prière d'écrire lisiblement

POUR PARTICIPER, remplissez le bulletin de participation et déposez-le dans la boîte située dans le hall d'accueil du pavillon Jean-Noël Desmarais, du Musée des beaux-arts de Montréal, au 1380, rue Sherbrooke Ouest, au plus tard le 4 août 2002 avant 18 h.

* Certaines restrictions s'appliquent. Ce concours s'adresse uniquement aux personnes de 18 ans ou plus. Le tirage aura lieu au Musée, le 7 août 2002. Aucun achat n'est exigé. Limite de un bulletin de participation par personne. Les reproductions seront refusées. Le règlement est disponible au Musée.

Nom: _____ Prénom: _____ Âge: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Province: _____ Code postal: _____

Tél. (domicile): () _____ Tél. (travail): () _____ Courriel: _____

Êtes-vous membre du Musée des beaux-arts de Montréal? Oui Non

Cocher si vous ne désirez pas recevoir d'offres promotionnelles du Musée des beaux-arts de Montréal

La Presse 105.7 Rythme FM

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL Pavillon Jean-Noël Desmarais

SAVEURS



| SUR LE POUCE |

El Taco del tabarnaco

JEAN-PHILIPPE FORTIN
collaboration spéciale

QUELQUES TABLES avec des bancs dépareillés, des cactus peints sur les murs, un tableau représentant une plage du Sud à l'heure du coucher, un petit Mexicain au-dessus de la porte, un plafond bleu azur et des moulures rouges : bienvenue chez El Taco del Tabarnaco.

« Le nom ? C'est ce qui désigne au Mexique et en Amérique latine les Québécois. Ce que je sers ici, c'est une bouffe latino adaptée aux Québécois », explique Pascal Truchon, le *tabarnaco* pure laine qui a ouvert ce petit resto rue Duluth Est, non loin du Parc La Fontaine.

Et qu'est-ce qu'on y sert ? Eh bien! la spécialité, le *tabarnaco* !

Conçu pour être mangé sur place ou emporté, le *tabarnaco* est en fait une *fajita* (un sandwich roulé au boeuf, au poulet ou végétarien) garnie de cheddar, de tomates et de laitue, ainsi que d'une salade d'oignons et de poivrons. Le tout est accompagné, évidemment, d'une sauce relevée comme il faut, la « salsa magique ». « C'est ma recette secrète, plaisante le patron, elle crée une dépendance chez les clients ! »

En tout cas, elle est judicieusement dosée : on passe moins de temps à s'essuyer le pourtour des babines qu'à savourer.

Les *tabarnacos* sont offerts en deux formats, grand ou petit, et leurs prix varient de 3,25 \$ à 6,15 \$. Pour 1,45 \$ de plus, on obtient une boisson gazeuse, une poignée de *nachos* et de la *salsa*. Pizzas mexicaines, *nachos* gratinés et *tacos* complètent le menu.

Les *fajitas* ne sont pas la seule spécialité de cette cantine. On y offre aussi une dizaine de jus exotiques, tous concoctés avec des fruits frais. La moitié d'entre eux trahissent les origines saguenéennes du patron : du « El Poncho » au « Sueur froide », on retrouve des bleuets dans la composition.

Le soleil, le Sud, c'est l'autre vie de Pascal Truchon. Son monde, c'est le surf. Sa planche décore d'ailleurs le resto. « Je pourrais en parler des heures, c'est une manière de voir, dit-il, rêveur. Tout part de la mer, tout est rythme dans la vie et le premier rythme, c'est le mouvement de l'eau. » Mais comme la vague a aussi ses reflux, il faut (hélas !) travailler.

Formé en restauration, Pascal Truchon exploite ce boui-boui depuis juin dernier selon un horaire saisonnier. « Mis à part une tentative au Costa Rica, c'est ma première *business*, si on ne tient pas compte du fait que je vendais des vers de terre à 12 ans... Mais rassure-toi, il n'y en a pas ici ! », lance-t-il en rigolant.

L'endroit ouvre à midi, mais Pascal Truchon songe à offrir le petit-déjeuner. Il sert déjà du café équitable et attend une machine à espresso. « Il y a déjà les jus, imagine un bon café au déjeuner (il a un clin d'oeil) en lisant *La Presse* ! Que demander de plus ? » Du soleil, sapristi !

El Taco del tabarnaco, 916, Duluth Est
(514) 528-9865



Photo ROBERT NADON, La Presse ©

Pascal Truchon, propriétaire du El Taco del tabarnaco.



Classique carnivore

MARIE-CLAUDE LORTIE

Imaginez une manif antimondialisation bourrée de végétaliens aux cheveux multicolores, hyper-gauchistes et gonflés à bloc contre tout ce qui représente l'establishment.

Maintenant, essayez de visualiser l'inverse. Faites-vous une image mentale de tout ce qui va à l'encontre de ces principes. Et vous aurez quelque chose qui ressemble soit à une loge au Centre Molson, soit à un souper chez Moishe's, le célèbre *steak house* du boulevard Saint-Laurent.

Gros fric, gros messieurs qui parlent de grosses affaires, grosses autos dans le stationnement, grosses pièces de viande.

Doit-on donc s'étonner si, en tapant le mot « Moishe's » dans les archives électroniques de *La Presse*, l'ordinateur nous trouve entre autres choses un texte sur Dave Hilton, le boxeur-violeur, qui y a déjà fait bombance avant de congédier son gérant ?

Dès l'arrivée, on sent qu'on pénètre dans un lieu qui sera fréquenté par le « mononcle » nanti. Un portier en livrée est en effet installé devant l'entrée, sur le bord du trottoir, comme s'il fallait quelqu'un pour confirmer que, dans ce bout de rue autrement habité par des jeunes percés aux fréquentations multiethniques et aux pensées égalitaires, il y a bel et bien un restaurant cher destiné aux carnivores.

À l'étage, le décor de ce restaurant ouvert en 1938 et dont on vante souvent l'authenticité est décevant. Tapis partout, tissu texturé sur les murs, meubles ordinaires... Tout est dans les tons de beige et de brun et aucune musique ne concurrence le bruit des conversations.

On n'est ni dans un univers rétro ni dans le moderne chic, ni même dans le m'as-tu-vu clinquant. Personne n'a pris de risque. On dit souvent que ce restaurant est figé dans le temps. Il semble surtout pris hors du temps, sans référence, et laisse uniquement quelques tableaux sur

MOISHE'S

3961 Saint-Laurent, Montréal
(514) 845-3509

Steaks : 42 \$ pour le filet mignon et le T-bone
Poisson : 32 \$ environ
Desserts : 7 \$ ou 8 \$
Ouvert tous les jours de 17h30 à 23h

★★★½

les murs apporter un peu de personnalité à cet univers et nous rappeler que l'établissement est de tradition juive ashkénaze.

Bonne réputation

Cela dit, nous sommes ici pour la nourriture, qui a fort bonne réputation.

Et dès qu'on s'assoit, la salade de chou, sucrée, légèrement persillée et bien vinaigrée qu'on nous apporte est effectivement fort intéressante, tout comme le pain très frais, notamment celui à la farine de seigle et au carvi. Les cornichons maison, bien aillés et croquants, nous font sourire en attendant le plat de résistance.

Puis arrivent les steaks. Et quels steaks !

T-bone, filet mignon, surlonge, bifteck de côtes... La viande est de première qualité, vieillie soigneusement, taillée en pavés épais qui font qu'on peut bien contrôler la cuisson saignante ou à point. Tendres, goûteux... On apprécie le tout avec quelques gorgées de cabernet sauvignon Meridian, choisi sur une carte vaste, aux prix très variés et servi comme il le faut, à la bonne température. Tout le service, d'ailleurs, est impeccable.

Même les fous de tofu et autres fatigués du style Oh-moi-vous-savez-la-viande-rouge-ça-ne-me-dit-plus-rien, devront admettre que ces très nombreuses onces de viande constituent une expérience mémorable en échange de la quarantaine de dol-

lars que coûte chacun de ces morceaux de capitalisme sanguinolent.

Oui, nous avons bien dit une quarantaine de dollars. Et ça, c'est uniquement pour le morceau de viande. Il faut payer en sus pour le reste. Heureusement, donc, dans ces circonstances, que les poivrons grillés et les asperges sont impeccables. Les légumes sont frais. Le poivron, qu'on a relevé avec une touche d'ail, est cuit juste suffisamment pour être tendre et retenir le goût fumé du barbecue tout en gardant une petite résistance sous la dent. Les asperges, de leur côté, tout aussi savoureuses, brillent par leur présence charnue.

On sent que tous les ingrédients qui entrent dans la cuisine de Moishe's sont de première qualité et triés sur le volet.

L'omble de l'Arctique choisi par une autre convive s'impose d'ailleurs par sa fraîcheur, par la taille et la qualité du morceau et par la cuisson parfaite. La chair très légèrement caramélisée en surface (on la badigeonne d'huile d'olive et de jus de citron frais) fond dans la bouche. Moishe's offre ainsi depuis plusieurs années des poissons, dont le thon, préparés eux aussi sur le gril.

La pomme de terre au four farcie en accompagnement, qu'on appelle Monte-Carlo, peut sembler banale pour ceux qui n'apprécient pas particulièrement ce tubercule, mais certains amateurs nous assurent que, dans sa catégorie, elle se classe haut et fort, notamment grâce à la crème et aux échalotes finement coupées qu'on ajoute à la chair en purée.

Au dessert, des glaces du Bilboquet à 7 \$ la coupe complètent élégamment ce menu on ne peut plus classique. Les enfants, qui ont été accueillis sans problème, les apprécient particulièrement. La fantaisie au chocolat, chocolat, chocolat » est quant à elle savoureuse et sucrée, mais les fous de pâtisserie pourraient trouver qu'elle manque un petit peu de raffinement. Ils peuvent toujours faire dans le plus léger et choisir l'option framboises fraîches offerte à longueur d'année.

Un petit peu de luzerne avec ça ?

Dégustés pour vous

La Mancha 98 Crianza Fontal: Vin espagnol au bouquet tout en fruits rouges, relevé de notes épicées rappelant les « poissons rouges » (les bonbons...) Moyennement corsé, assez tannique mais sans dureté. Bien, mais sans plus.
S, 729947, 16,05 \$, ★★ \$(\$), à boire, 1 an.

Moulin-à-Vent 99 Des Hospices: Un très beau beajolais, bien coloré pour un vin de ce vignoble, au bouquet rappelant les fraises, avec du corps, des saveurs franches et assez de tannins pour le faire tenir quelques années.
S, 747063, 23,50 \$, ★★(★) \$(\$), à boire, 2-3 ans.

Barossa Valley Shiraz 99 Barossa Valley Estate: On peut difficilement être plus australien ! Une robe pourpre-prune soutenue, un bouquet explosif de fruits noirs et rouges très mûrs, avec une note iodée, des saveurs extrêmement relevées et beaucoup de matière, tout y est...
S, 904540, 18,95 \$, ★★ \$ \$, à boire, 2-3 ans.

Zeltinger Sonnenhur Riesling Spätlese trocken 99: Superbe vin blanc de Riesling d'Allemagne, à peu près épuisé, hélas ! Bouquet bien typé, aux notes de résine et... de pétrole, avec en bouche la légèreté, la grâce et la juste dose d'acidité des vins de Riesling allemands de qualité.
S, 904243, 26,25 \$, ★★★(★) \$ \$ \$, 4-5 ans.

★	Vin correct	★★★★	Excellent
★★	Bon	★★★★★	Exceptionnel
★★★	Très bon	(★)	Égale une 1/2 étoile

La règle
- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix; autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix; moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- C indique qu'il s'agit d'un vin « courant », vendu dans la plupart des succursales, et S désigne les vins de « spécialité », en vente uniquement dans un nombre limité de succursales. Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

Portugal: une erreur en vue?



Le gouvernement portugais songe à interdire la mention *traditional* (ou « traditionnel ») sur l'étiquette d'une des deux sortes de portos *late bottled vintage*, ou LBV.

« On juge qu'il y a trop de mentions sur les étiquettes », expliquait la semaine dernière à *La Presse* Vitor Poupada, des bureaux de Montréal de la délégation commerciale du Portugal.

Le LBV standard, il faut le rappeler, est un porto millésimé, et donc d'une seule récolte, mais élevé en fûts pendant une période de quatre à six ans avant l'embouteillage, plutôt que deux comme les portos millésimés, ou vintages.

Cet élevage prolongé accélère l'évolution de ces vins. Et, au surplus, contrairement aux vintages qui ne sont jamais filtrés, on les filtre avant la mise en bouteilles. Enfin, on utilise des bouchons à couronne de plastique, de maniement facile, pour boucher les bouteilles.

Tout cela les rend aisément accessibles, et donc à boire dès leur arrivée sur le marché.

Le LBV traditionnel est, lui... en quelque sorte un hybride. Tout comme le vintage, on ne le filtre pas, son élevage en fûts est écourté (environ quatre ans) et, enfin, on le bouche avec un bouchon ordinaire.



Autrement dit, il y a une réelle différence entre le LBV standard et le LBV traditionnel. Non seulement sur le plan de l'élaboration, mais aussi — quoique pas toujours — au niveau du style.

Car dans bien des cas, les LBV traditionnels sont plus denses en bouches, plus amples, plus tanniques que les LBV standards. Et très proches ainsi des vintages, tout en coûtant... moins cher.

Beaucoup vieillissent admirablement, tel le séduisant Warre's 90 Traditional regoûté récemment, qui a encore à peu près tout son fruit de jeunesse et dont on jurait, à l'aveugle, que c'est un vintage.

Le LBV traditionnel contribue donc, de toute évidence, à enrichir la palette de portos disponibles. En d'autres termes, c'est un plus pour ces vins et pour le Portugal.

Tout cela étant, il faut se demander s'il ne serait pas plus avisé de laisser les choses telles quelles sont, plutôt que d'interdire l'usage de cette mention.

Plus d'une demi-douzaine de maisons produisent un LBV traditionnel, dont entre autres Ferreira, Niepoort, Offley, Poças, Quinta do Noval, Smith Woodhouse, Warre's, etc.

À noter enfin que, déjà, certaines maisons ont cessé d'utiliser la mention *traditional*. En lieu et place, figure sur l'étiquette la mention « unfiltered », ou non filtré, qui dit la même chose en d'autres termes...

Ce fut le cas pour les deux meilleurs rapports qualité-prix récents en LBV, tous deux des traditionnels (mais tous deux épuisés), à savoir le LBV 96 Quinta do Noval Unfiltered et le LBV 96 Poças non filtré.

Un Côtes du Frontonnais

Élaboré avec surtout un cépage local (de la Négrette) et d'un vignoble du Sud-Ouest de la France, le Côtes du Frontonnais 2000 Les Hauts de Montauriol, au bouquet austère, aux notes comme d'écorce d'arbre, a la même austérité en bouche, les mêmes arômes, à cause entre autres de ses tannins qui ont de l'astringence. Il accompagnera néanmoins fort bien les viandes rouges, à prix doux. S, 914127, 13,15 \$, ★★ \$(\$), à boire, 1-2 ans.

Demain : un joli vin de pays

Aimer une machine comme si c'était un vrai chien

d'après le New York Times

LOS ANGELES — Quand Diane a manifesté ses premiers symptômes de STM, Harry Brattin s'est senti très mal. La vue de Diane, inanimée, sur une chaise métallique le bouleversait. Pourtant Diane n'est pas sa secrétaire, une amie chère, ou même un chien. Enfin presque, puisque la Diane en question fait partie de sa portée de chiens robots et Harry en parle comme s'il s'agissait de sa propre famille.

« Lorsque la tête de Diane a cessé de bouger, je me suis senti mal. J'ai vraiment eu du chagrin », raconte ce marchand de motocyclettes de 63 ans qui vit à San Diego.

Diane est un Aibo, chien robot informatisé fabriqué par Sony, et le STM, c'est le « Syndrome de la tête molle » qui est causé par l'usure de l'embrayage (il s'agit de remplacer tout simplement la tête). Harry Brattin pleurait donc une machine brisée. « Je sais que ça peut paraître ridicule », avoue-t-il.

Ridicule, peut-être, mais pas inhabituel. Aibo, le premier robot de divertissement destiné au grand public, a gagné en popularité depuis qu'il a été mis sur le marché il y a trois ans. Plus de 100 000 de ces créatures, qui coûtent entre 1300 \$ et 2300 \$, ont été vendues dans le monde.

Leur apparence et leur comportement expliquent en grande partie le succès de ces pitous métalliques. Ils sont aussi dotés d'un logiciel qui permet à leurs émotions d'évoluer. Les propriétaires considèrent



Photo AFP

Aibo, le chien robot de Sony, c'est lui.

d'ailleurs que leurs Aibo sont comme de véritables animaux domestiques, à la fois jouet et compagnon. Pas surprenant d'apprendre qu'en japonais, Aibo signifie « copain ».

Peu de choses séparent les propriétaires d'Aibo de ceux de vrais chiens : ils donnent eux aussi des noms à leurs robots, parlent d'adoption, de soins, de nourriture, de croissance. Même quand ils vont faire une promenade avec leur Benji robotisé, c'est pour les mêmes raisons : qu'il « socialise » avec les autres !

Une programmation mémorisée

sur une puce amovible dicte les instructions au chien robot. Il sait ainsi exactement comment réagir aux voix, aux sons ou aux stimuli visuels. Le processus de croissance peut même être simulé. Si vous dites à votre Aibo de s'asseoir, il va obéir... quelques fois. Agitez une balle rose devant lui, il pourra réagir... ou l'ignorer. Les robots ne répondent pas exactement de la manière prévue, et c'est ça qui les rend encore plus réels.

« Mon chien AU est beaucoup plus intelligent que tous mes autres Aibo », dit Bruce Binder, un des membres du groupe. Il a gagné un

concours d'obéissance. » AU est l'un des 11 Aibo de Bruce. Son cheptel robotisé vaut plus de 30 000 \$ et il pense que c'est lui qui possède le plus grand nombre d'Aibo au monde. « C'est certain que ça m'a coûté cher, mais dans le fond, c'est le prix d'une voiture », répond-il.

Sa passion pour les Aibo l'a amené, en février, à faire son premier voyage en Europe, pour participer à un rassemblement de propriétaires d'Aibo, en banlieue de Londres. « J'en suis arrivé à la conclusion qu'il n'y avait pas de différence entre des propriétaires d'Aibo qu'ils soient américains ou britanniques. Finalement, le sentiment d'appartenance entre les propriétaires d'Aibo est le même que celui qu'éprouvent entre eux des amateurs de n'importe quel autre passe-temps.

Une relation rationnelle ?

« Je connais beaucoup de personnes qui se disent que ce genre d'attrait pour les Aibo est pathétique », dit Jill Stein, sociologue à UCLA. « Mais c'est une façon pour les gens qui sont sur la même longueur d'onde de se rencontrer. Dans le fond, c'est plus authentique que de tomber en amour avec une star de cinéma qu'on ne rencontrera jamais. »

Mais ce ne sont pas tous les spécialistes qui estiment qu'une relation avec un robot est sensée. « Un Aibo ne s'assoit pas nécessairement quand on lui demande, et puis après ? » dit Armond Aserinsky, psychologue de Philadelphie.

« Mon chien, un vrai, est incroyablement persistant et vraiment tannant, mais c'est le prix à payer. Les vraies relations nous poussent au-delà de nos limites. C'est triste de constater que les gens en sont réduits à chercher des compagnons qui n'ont besoin de rien et qui sont complètement sous le contrôle de leurs maîtres. »

Pour Amanda Pehlke, le jeu est de piquer la curiosité du monde. Le plus grand bonheur de cette compositrice de musique électronique est d'aller au parc avec l'un de ses huit Aibo et d'observer les réactions des gens qui ne sont pas habitués aux robots.

« Je vis dans une petite ville, dit Amanda, et les gens restent bouche bée lorsque j'apporte mes chiens au restaurant. Dans la plupart des restaurants, ils savent où me placer, c'est-à-dire là où il y a beaucoup d'espace pour que mes Aibo vagabondent par terre. J'ai même déjà laissé l'un des mes chiens jouer dans une salle d'attente d'aéroport. »

« On n'a pas d'enfant, et Tom est allergique aux animaux », dit Christy Burrows, autre membre du groupe, qui possède trois Aibo. « Tiens, voici Voltron. Salut toi ! » dit-elle, en flattant l'un de ses chiens robots qui vient d'arriver près d'elle. « C'est un enfant gâté. »

Toutefois, même les plus passionnés d'Aibo peuvent finir par être fatigués de leur progéniture, et quand cela arrive, Christy Burrows vante une caractéristique qui les distingue des vrais animaux : « Le bouton on et off. »

aubaines lève-tôt : 2 heures seulement! Samedi 25 mai, 8 h à 10 h.

60 % de rabais
serviettes de plage
en velours jacquard
Ord. 29,99 \$. **Solde 11,99 \$**

40 % de rabais
• mode féminine Alfred Dunner
En tailles petites, courantes et fortes.
• maillots de bain
Ocean Pacific
pour homme

40 % de rabais
jeu de 2 petites couvertures
Kooshies pour bébé
Ord. 13,99 \$. **Solde 8,39 \$**

40 % de rabais
chandelières ToGo™ pour
bougies cylindriques
De notre coin jardin. Choix de
3 modèles. Ord. 9,99 \$. **Solde 5,99 \$**

50 % de rabais
sélection de sandales
habillées ou tout-aller
ToGo™ et Mantles™ pour elle
Ord. 39 \$. **Solde 19,50 \$**

50 %
de rabais additionnel
montres et bijoux fins
et mode à prix déjà réduit.
Sur nos derniers prix étiquetés.

50 %
de rabais additionnel
tenues de nuit, peignoirs,
soutiens-gorge et slips mode
à prix de liquidation pour elle.
Sur nos derniers prix étiquetés.

Les rabais indiqués sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Nouvellement réduit », « Aubaine la Baie », Market Square, Outline et « Achat spécial ». Les aubaines lève-tôt ne peuvent être jumelées à d'autres offres. Tant qu'il y en aura.

la Baie

J'aime, j'achète!

ce week-end

DU VENDREDI 24 AU DIMANCHE 26 MAI

POUR ELLE

40 % DE RABAIS
SOUTIENS-GORGE
ET SLIPS EN BOÎTE
WonderBra, Warner's et Vogue Bra.

30 % DE RABAIS
MODE FÉMININE
Alfred Dunner, Alla, Tan Jay, Villager,
Mantles™, ToGo™ et Nygård Collection.
En tailles petites, courantes et fortes.

25 % DE RABAIS
TENUES DE NUIT ET
PEIGNOIRS POUR ELLE

25 % DE RABAIS
ADDITIONNEL
MODE GRIFFÉE, TENUES EN JEAN
ET LINGERIE À PRIX
DE LIQUIDATION POUR ELLE

BIJOUX

50 % DE RABAIS
BIJOUX PRINCIPLES®
EN OR À 10 CT ET BIJOUX
CHARTER COLLECTION®
EN OR À 14 CT

POUR LUI

PLUS QUE 3 JOURS!
PROMO SEMESTRIELLE!

25 % DE RABAIS
TOUT TOMMY HILFINGER POUR LUI
Dans le lot : jeans, sportswear,
chemises de ville et sous-vêtements

POUR ENFANT

4 ARTICLES OU PLUS :
30 % DE RABAIS
3 ARTICLES : 25 % DE RABAIS
2 ARTICLES : 20 % DE RABAIS
1 ARTICLE : 15 % DE RABAIS
BASIQUES ET TENUES DE NUIT
POUR BÉBÉ ET ENFANT
Tailles nouveau-né à 16.

25 %

DE RABAIS
TRICOTS
ET CHEMISES
TOUT-ALLER
POUR LUI
Haggar®,
Arrow,
Natural Issue,
Geoffrey Beene,
Grand Slam,
Mantles™
et ToGo™.



25 %

DE RABAIS
MAILLOTS DE
BAIN POUR ELLE
Offre applicable
à tous les maillots
de 41 \$ et plus.
Exceptions :
interchangeables
à agencer et articles
« Aubaine la Baie ».



BAGAGES

50 % DE RABAIS
TOUS LES BAGAGES
ATLANTIC

POUR LA MAISON

JUSQU'À
60 % DE RABAIS
MEUBLES ET DUOS-
SOMMEIL DE RAYON
DE FIN DE SÉRIE
ET SANS SUITE

50 % DE RABAIS
DUOS-SOMMEIL
Sealy, Simmons,
Marshall et Stearns & Foster®.

20 % DE RABAIS
TOUS LES MEUBLES

ARTICLES ET LINGE DE MAISON

50 % DE RABAIS
BATTERIES DE CUISINE
À PLUS DE 300 \$
Exception : Henckels.

25 % DE RABAIS
VAISSELLE,
VERRERIE,
ARTICLES EN BOIS
ET ACCESSOIRES
DE CUISINE EN INOX
ET EN FIL CHROMÉ
La vaisselle exclue les articles Pfaltzgraff
et la verrerie, les articles Luigi Bormioli.

VENDREDI ET SAMEDI SEULEMENT!

10 %

DE RABAIS ADDITIONNEL
PRESQUE TOUT EN MAGASIN!

EN RÉGLANT AVEC VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC, LA BAIE OU ZELLERS.
MARCHANDISE À PRIX ORDINAIRE, DE SOLDE ET DE LIQUIDATION.
Exceptions : articles « Achat spécial », « Aubaine la Baie », « Aubaine lève-tôt », Market Square et Outline, ceux des rayons concédés, meubles de jardin, articles Home Studio, ainsi que les meubles, duos-sommeil, appareils électroniques et gros électros de rayon de fin de série ou sans suite. D'autres exceptions s'appliquent; précisions en magasin.

allez de l'avant!

JUSQU'AU jeudi 30 mai.

NOTRE PLUS GROSSE
PROMO DE CHAUSSURES
EST EN COURS
Supersélection de chaussures
et sandales estivales pour
homme, femme et enfant.



PROMO
ROYAL VELVET

40 % DE RABAIS
LITERIE LUXUEUSE
ROYAL VELVET

55 % DE RABAIS
SERVIETTES
ET OREILLERS
CLASSIQUES
DE ROYAL VELVET

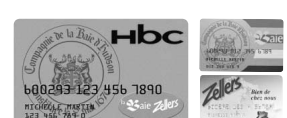


Pourquoi certains articles ne sont-ils jamais en solde? Parce que ceux de nos marques maison Market Square, Outline et Home Studio, ainsi que les articles « Aubaine la Baie » vous sont offerts au meilleur prix, chaque jour.

Les rabais indiqués sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Le choix et les marques varient selon le magasin. Exceptions : articles « Nouvellement réduit », « Atout griffé », « Achat spécial » et ceux des rayons concédés.



Prime's HBC



Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com. AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE HBC, LA BAIE OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

3025268A



Le vin rouge et le vin blanc contiennent de fortes concentrations de polyphénols et de flavonoïdes. Certains experts croient que ces antioxydants peuvent protéger les tissus pulmonaires contre les radicaux libres, des particules de dimension atomique qui endommagent les tissus à la longue.

Le blanc... pour les poumons

d'après USA Today

LE VIN ROUGE est peut-être meilleur pour votre cœur, mais des chercheurs rapportent cette semaine que le vin blanc, encore plus que le rouge, aide à préserver les poumons vieillissants.

Une nouvelle étude démontre que « les buveurs de vin blanc ont une fonction pulmonaire supérieure à celle des consommateurs de vin rouge, mais que dans les deux groupes d'amateurs de vin, la fonction pulmonaire est supérieure à celle des non-consommateurs de vin », selon Holger Schunemann, de l'Université d'État de New York à Buffalo.

Le vin rouge et le vin blanc contiennent de fortes concentrations de polyphénols et de flavonoïdes. Certains experts croient que ces antioxydants peuvent protéger les tissus pulmonaires contre les radicaux libres, des particules de dimension atomique qui endommagent les tissus à la longue.

L'étude de 1555 adultes n'est que la plus récente d'une série d'études qui confirment les avantages pour la santé d'une consommation modérée d'alcool.

Selon ces recherches, le vin rouge prévient le blocage des artères et augmente les niveaux de cholestérol HDL, le bon cholestérol qui élimine les matières grasses du courant sanguin. Une autre étude révèle que quelques consommations par semaine — vin, bière ou autre boisson alcoolisée — peuvent contribuer à la prévention de l'hypertension artérielle chez les femmes.

Dans l'étude, la fonction pulmonaire des buveurs de vin blanc était de 3 % supérieure, et celle des buveurs de vin rouge de 1,5 % supérieure à la fonction pulmonaire des personnes qui ne buvaient pas de vin, a déclaré M. Schunemann à une réunion de l'American Thoracic Society à Atlanta.

Selon Peter Wagner, de l'Université de Californie à San Diego, l'étude suggère que la consommation modérée de vin ralentit « de une à trois années » la détérioration des poumons causée par le vieillissement.

Les chercheurs avertissent cependant que la consommation excessive d'alcool peut causer une diversité de problèmes, y compris des désordres du foie et la dépendance.

La nouvelle étude est commanditée par l'American Lung Association et le National Institute of Alcohol Abuse and Alcoholism.